

LES FEUILLES

Sur la terre en cadence,
Tombez, feuilles, tombez,
Que chacune en silence,
Se balance à son gré,
De la branche à la terre,
Bien court est le chemin,
Dans sa course éphémère,
Luttant avec dédain,
La feuille se balance,
Au gré du vent du soir,
Et chacune en silence,
Bientôt se laisse choir,
Ainsi vont tous nos rêves,
Ainsi vont nos amours,
Nos heures sont trop brèves,
Et trop courts sont nos jours,
Et quand vient la vieillesse,
Quand arrive l'hiver,
Rêveurs, pleins de tristesse,
Près du foyer désert,
Nous regardons moroses,
Les restes de printemps.
Hélas! combien de roses.
Embaumaient nos vingt ans!
Combien de gais murmures,
Chantaient en nous sans fin,
Et peuplaient les ramures,
D'un éternel refrain!
De nos jeunes années,
Il ne nous reste plus,
Que des feuilles fanées,
Que des rêves perdus,
Et quand dans la demeure,
Souffle le vent glacé,
Notre âme, triste, pleure,
En songeant au passé.
Sur la terre en cadence,
Tombez feuilles tombez,
Que chacune en silence,
Se balance à son gré.